

# « Le travail du libraire a évolué »

Liège compte une septantaine de libraires indépendants. Xavier Deville analyse la situation

**Des librairies ferment régulièrement leurs portes, à Liège et ailleurs. Ce métier a-t-il encore un avenir ? Pour le savoir, nous avons interrogé Xavier Deville, libraire indépendant au Laveu et vice-président de ProDiPresse, l'union professionnelle des diffuseurs de presse.**

Monsieur Deville, comment se portent les libraires indépendants aujourd'hui ?

« En moyenne, en Belgique, une librairie ferme chaque semaine. Pourtant, le nombre global de points de vente, environ 4.000 pour le pays, reste quasiment identique. Pourquoi ? Parce qu'il y a un déplacement vers les superettes, les night-shops et les stations-service. »

Et à Liège ? « On peut dire qu'à l'heure actuelle, on compte une septantaine de libraires indépendants. Mais ils étaient encore 110 il y a une vingtaine d'années. »

Qu'est-ce qui explique cette diminution ? « Le travail du libraire a énormément évolué. Auparavant, on comptait des libraires qui ne vendaient pratiquement que la presse. Aujourd'hui, c'est impossible. Il faut s'adapter à l'évolution du marché et de la clientèle. Voici quelques années encore, on voyait entrer des familles, le père prenait son magazine, la mère prenait le sien, et les enfants avaient leurs propres revues. Maintenant, la crise est passée par là, et on voit que les clients

sont plus regardants. Pour la presse, on voit bien la concurrence d'Internet qui se manifeste. Et, pour le tabac, l'augmentation des prix ne pousse pas les ventes à la hausse. »

## VENDRE DES E-BOOKS ?

Est-ce qu'il s'agit d'une tendance irréversible ?

« Je pense qu'il y aura toujours des libraires, mais ils ne vendront plus nécessairement les mêmes produits. Un exemple : nous pourrions fort bien nous mettre à vendre des e-books, des livres électroniques. Ce serait un nouveau produit avec une autre clientèle. Depuis un an maintenant, j'ai installé un point-poste dans ma librairie. Eh bien, aujourd'hui, un client sur cinq vient pour ce point-poste, ce qui veut dire que ce nouveau service a attiré chez moi 20 % de clients en plus. »

Ce qui fait la force des libraires indépendants, installés souvent dans les quartiers, c'est leur proximité avec la clientèle, la confiance dont ils jouissent parmi celle-ci.

« Nous disposons d'un réseau de proximité exceptionnel, pensez donc, 4.000 points de vente répartis dans les 589 communes du pays ! »

Pour l'avenir, Xavier Deville se veut donc plutôt confiant, en précisant tout de même : « Une étude française montre que les changements qui se sont produits depuis dix ans dans le secteur de la librairie seront deux

fois plus importants dans les dix ans à venir. Ce qui veut dire qu'il est très difficile de savoir à quoi ressemblera le secteur dans dix ans. Mais une chose est sûre : il faudra capter une nouvelle clientèle, avec des jeunes désormais plus versés dans les tablettes et les smartphones que dans les produits papier. »

## UNE SÉCURITÉ AMÉLIORÉE

Et la sécurité ? « A Liège, on peut dire qu'elle s'est améliorée pour les libraires. On compte aujourd'hui moins d'agressions que par le passé. Il y a une très bonne coopération avec la justice et les services de police. Maintenant, cela n'empêche pas toutes les agressions. L'un de mes collègues s'est ainsi fait attaquer il y a un mois environ. Un homme est entré à visage découvert, là il a enfilé un bas Nylon sur sa tête et a exigé la caisse sous la menace d'un couteau... »

Une chose est sûre, en tout cas : les candidats libraires doivent savoir qu'ils devront prêter de nombreuses heures de travail, en commençant très tôt leur journée, et que leur marge bénéficiaire ne sera pas énorme. «

Mais, ce qui est très bien pour le libraire, c'est le contact avec le client. Ici, dans le quartier, tout le monde m'appelle Xavier et j'ai d'excellentes relations avec tous mes clients. »

C'est aussi, peut-être, le secret du succès... ■

CHARLES LEDENT